CIRCULAIRE

ANNONCANT LA

Celebration du Troisieme Concile Provincial de Quebec, etc., etc.

MONTREAL, LE 25 MARS 1863.

MONSIEUR,

Je m'empresse de vous annoncer que l'ouverture du Troisième Concile Provincial de Québec a été indiqué, par Mgr. l'Evêque de Tloa, Administrateur de l'Archidiocèse, pour le 14 Mai prochain.

" Tous les fidèles de ce Diocèse sont intéressés à cette " réunion des Pasteurs de l'Eglise, que Dieu a placés com- " me des sentinelles pour veiller sur leurs troupeaux et les " défendre contre la rage de l'ennemi. Ils se feront donc " un devoir d'adresser de ferventes prières au Souverain " Pasteur des âmes, pour lui demander de remplir de son " Esprit Divin les Pontifes qui vont se réunir en son nom, " afin qu'ils adoptent les moyens les plus efficaces de triom- " pher du mal, de réveiller la foi et de faire régner la ver- " tu dans cette partie de son Eglise."—(Lettre Circulaire de Mgr. de Tloa, en date du 19 Mars 1863).

En conséquence, vous inviterez vos Paroissiens à faire des prières et des œuvres de charité et de mortification ; à fréquenter les Sacrements et à invoquer les saints Patrons des villes et des campagnes, qui appartiennent à cette Province, pour obtenir des grâces qui nous sont à tous si nécessaires.

Vous les avertirez à cette fin que les prières qui ont coutume de se faire, tous les jours, dans les Eglises et Chapelles de ce Diocèse, pour N. S. P. le Pape, se feront aussi pour le succès de cette religieuse assemblée. L'oraison *contra persecutores Ecclesiæ*, qui est déjà prescrite, se dira à la même intention. Les 40 Heures, qui se succèdent sans

interruption dans nos diverses églises, seront offertes également à Notre Seigneur, pour demander qu'il éclaire les Pasteurs, qui vont se réunir, pour aviser aux meilleurs moyens de soutenir les intérêts sacrés de son Eglise. Les fidèles seront invités à y faire la sainte communion, pour obtenir, par le ministère de leurs Pasteurs réunis en Concile, des remèdes efficaces aux maux qui les affligent.

Je profite de l'occasion pour vous informer que trente ou trente-deux Sœurs partiront pour l'Orégon et Vancouver aussitôt que l'on aura pu collecter de quoi payer les frais de voyage. En conséquence, vous voudrez bien faire tenir à l'Evêché, le plus tôt possible, le montant des collectes qui ont déjà été faites ou qui pourront se faire dans votre Paroisse, soit dans l'église, soit chez les particuliers.

En annonçant cette quête, vous ne manquerez pas de motifs pour la recommander aux pieux et charitables fidèles confiés à vos soins. Vous leur ferez facilement comprendre que c'est pour ce Diocèse un grand bonheur de pouvoir contribuer en quelque chose à étendre le royaume de Jésus-Christ dans ces pays lointains où il est question de planter la foi. Vous les intéresserez vivement en leur faisant remarquer que, sur le nombre de ces Religieuses qui sacrifient si généreusement les douceurs de leur patrie, pour s'élancer dans ces immenses pays, plusieurs sont envoyées dans les *Réserves*, pour l'instruction des Sauvages que le gouvernement y a réunis. Vous leur ferez observer que si le catholicisme ne se hâte pas d'arborer la Croix du Sauveur, dans ces pays infidèles, l'hérésie en prendra immanquablement possession pour toujours. Vous leur apprendrez, comme une nouvelle fort agréable pour la foi, que déjà nos Communautés ont pu vaincre beaucoup de préjugés, soulevés par l'erreur contre la vérité ; et que les honnêtes protestants de ces contrées leur confient l'éducation de leurs enfants, parce qu'ils s'aperçoivent que leurs mœurs sont plus en sûreté entre les mains de ces vierges de la vraie Eglise qui, par sa nature, étant sainte, a la vertu de faire des saints. Enfin, vous leur prouverez, sans peine, avec des chiffres à la main, qu'il serait facile à ce grand et riche Diocèse, de faire les frais de ces belles Missions, que le St. Siége a recommandées à la charité des fidèles qui le composent, pour peu que chacun veuille s'imposer un léger sacrifice, en retranchant ce qui peut être superflu dans ses dépenses journalières.

Pour nous qui comprenons intimement qu'un moyen sûr de conserver la foi, dans notre heureuse patrie, serait de la porter, par le ministère de nos Evêques, Prêtres, Religieux et Religieuses, dans les pays infidèles, avec les aumônes de nos fervents catholiques, nous mettrons le plus grand zèle à préparer la nouvelle caravane à partir aussitôt que possible. Espérons que les prières que nous ferons et ferons faire à cette fin ouvriront tous les cœurs et toutes les bourses.

Je suis bien véritablement,

Monsieur,

Votre très-dévoué serviteur,

✠ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.